

Lelizaveta Portnova

UA

Née en 1981
Vit et travaille
à Paris



keramius@gmail.com
+33 628508078
@keramius (Facebook)
@keramius (Instagram)

FR Aujourd'hui, en tant qu'artiste ukrainienne réfugiée à Paris, Lelizaveta Portnova, si elle déplore naturellement d'avoir perdu son atelier et ses conditions de travail d'antan, voit pourtant dans la céramique une sorte de passeport, un accès privilégié vers la culture de l'autre. Depuis quatre ans, elle travaille autour de l'idée d'animalité. Il s'agit moins d'être dans la représentation réaliste ou figurative que d'explorer les principes de construction d'une forme zoomorphe pour en prendre le contrepied, pour en contrecarrer la logique et les attendus. Elle mêle indifféremment l'artefact à l'organique, crée de petits objets d'inspiration antique (pots) ou en réemploie d'autres qu'elle adopte comme arguments structurels de sa forme dont elle renforce ainsi l'illogisme et l'abstraction. Elle prête une attention très poussée aux effets de surface, engobes et émaux, qu'elle superpose à l'infini et multiplie les cuissons pour obtenir l'effet désiré. Les sculptures zoomorphes de Lelizaveta Portnova portent en elles une histoire, évoquent une dramaturgie. Certaines semblent remonter à la préhistoire, d'autres sont à l'état de squelettes quand d'autres, acéphales, semblent errer dans la folie. Seules les pattes, en position d'attaque ou de défense, semblent réelles et concrètes. Étrangement, ces êtres porteurs d'au-delà, rappellent à bien des égards les sculptures expressionnistes réalisées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale par d'éminents sculpteurs anglais tels Lynn Chadwick ou Elizabeth Frink... SLF-H

EN Today, a Ukrainian artist living as a refugee in Paris, Lelizaveta Portnova deplors the loss of her studio and former working environment. Nonetheless she sees ceramics as a kind of passport, a privileged access to the culture of others. For the past four years, she has been investigating the idea of animality. This is less a question of realistic or figurative representation than a way of determining the construction principles of zoomorphic forms so their internal logic can be undone and expectations thwarted. She blithely mixes artefacts with organic forms, sometimes fabricating small antique-inspired elements (pots) or recycling others so that they then function as structural devices in her sculptures, reinforcing incongruities of form or extent of abstraction. She pays particular attention to surface effects, engobes and glazes, superimposing layers ad infinitum and firing many times to achieve her desired result. Lelizaveta Portnova's zoomorphic sculptures carry a story within them, evoking a drama. Some seem to date back to prehistoric times, others are skeletons, while yet others, wander headless in a state of madness. Only the legs, in a position of attack or defence, seem real and concrete. Strangely, these otherworldly beings are in many ways reminiscent of Expressionist sculptures created in the aftermath of the Second World War by eminent English sculptors such as Lynn Chadwick and Elizabeth Frink... SLF-H

FORMATION 2002 Bachelor's degree at the Kiev Industrial Technical School, specializing in ceramic artist, Kiev (UA)

EXPOSITIONS 2022 Revelations, Grand Palais Éphémère, Paris – ARTCERAM, 8^e biennale de Sèvres, Paris
2019 Member of the International Academy of Ceramics (IAC) – Juré, Blanc de Chine International Ceramic Art Award (ICAA International Juried Porcelain Exhibition) Beijing (CN) – Grand Prix, International Biennial of Artistic Ceramics, National Museum-Reserve of Ukrainian Pottery in Opishnyy, Kyiv (UA)
2016 Residence, Fuping Pottery Art Village, pavilion of "Ukrainian Modern Ceramics" (CN)



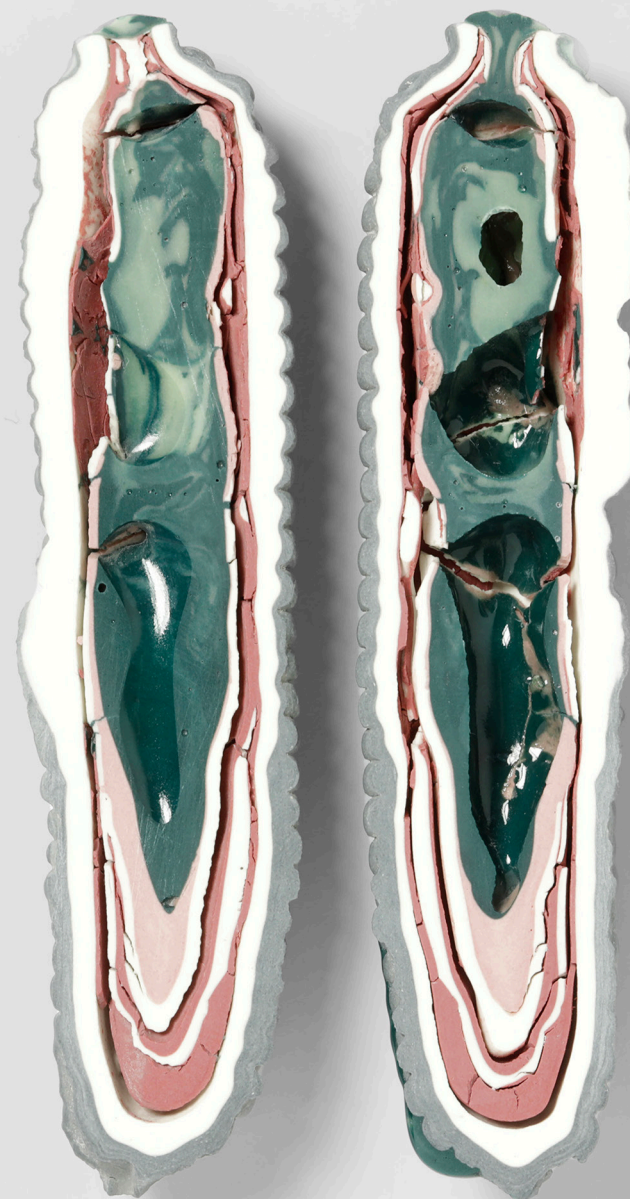


FR Le travail de Camille Reidt se situe à mi-chemin entre utopie et dystopie. Les œuvres qu'elle présente ont l'apparence de graines minéralisées et pétrifiées. Elle sont présentées comme des pierres précieuses. Leur réinvention est troublante tant elles pourraient avoir réellement existé en tant que fossiles. Dans le travail de Camille Reidt, la fiction rejoint la réalité. Ses sculptures de petite taille sont réalisées en divers matériaux qui réagissent différemment à la cuisson tels que le verre et la porcelaine. L'artiste les amalgame d'oxydes métalliques. Si le travail relève techniquement de l'expérience de la matière, il nous questionne sur le devenir de nos écosystèmes et l'exploitation industrielle des terres rares: « *Le lent processus de pétrification est ici réinterprété et artificialisé pour explorer la matière, sa transformation et laisser place aux joyeuses découvertes que le hasard nous réserve. C'est par le feu que le verre, la porcelaine et les divers matériaux utilisés se métamorphosent, fusionnent, se mêlent, se repoussent, créant ainsi des tensions, des cavités, des creux et des pleins à l'image d'une géode. Cette nature artificielle dont le processus de minéralisation a été créé de toute pièce met en lumière l'inéluctable finitude des précieuses ressources de notre monde. Que restera-t-il quand nous aurons recouvert le monde de cendres?* » s'interroge l'artiste. LR

EN Le travail de Camille Reidt se situe à mi-chemin entre utopie et dystopie. Les œuvres qu'elle présente ont l'apparence de graines minéralisées et pétrifiées. Elle sont présentées comme des pierres précieuses. Leur réinvention est troublante tant elles pourraient avoir réellement existé en tant que fossiles. Dans le travail de Camille Reidt, la fiction rejoint la réalité. Ses sculptures de petite taille sont réalisées en divers matériaux qui réagissent différemment à la cuisson tels que le verre et la porcelaine. L'artiste les amalgame d'oxydes métalliques. Si le travail relève techniquement de l'expérience de la matière, il nous questionne sur le devenir de nos écosystèmes et l'exploitation industrielle des terres rares: « *Le lent processus de pétrification est ici réinterprété et artificialisé pour explorer la matière, sa transformation et laisser place aux joyeuses découvertes que le hasard nous réserve. C'est par le feu que le verre, la porcelaine et les divers matériaux utilisés se métamorphosent, fusionnent, se mêlent, se repoussent, créant ainsi des tensions, des cavités, des creux et des pleins à l'image d'une géode. Cette nature artificielle dont le processus de minéralisation a été créé de toute pièce met en lumière l'inéluctable finitude des précieuses ressources de notre monde. Que restera-t-il quand nous aurons recouvert le monde de cendres?* » s'interroge l'artiste. LR

FORMATION 2018 DNSEP, ÉNSA Limoges

EXPOSITIONS 2023 *New Edge, Ciav, Meisenthal* - Fait Machine, MIAM, Sète
Formes vivantes, Musée Adrien Dubouché Limoges / Sévres Cité de la Céramique
2022 *Craft 3.0*, 1535 Creative Hub, Diffendange 2021 Plant Fever, CID, Grand-Hornu
L'expérience de Suzhou, Fabrique Pola.



Kee-Tea Rha

KR

Né en 1971
Vit et travaille
à Saint-Jean-le-Thomas
(Manche)



keetea-rha.fr
+33 613287968
@keetea.rha (Facebook)

FR Kee-Tea Rha part d'un concept. Cela reste longtemps flou dans son esprit. Il sait qu'il « tient un fil », mais peine encore à l'énoncer. L'image saisie, capturée au hasard de ses déplacements, en reste le vecteur. Il se sait alors avoir été le témoin occasionnel d'un flash spatio-temporel qui peut diversement prendre la forme d'une superposition impressionniste et équilibrée d'images et de reflets d'images, comme, tout au contraire, d'une vacance suspecte et pesante, d'un hiatus malaisant entre figuration et fonction.

Il scrute cette image, la décortique, se laisse envahir par ce qu'elle lui apprend de la société et de ses dysfonctionnements. Dès lors qu'il en identifie les arcanes, il s'empare de ses médiums de prédilection, la peinture à l'huile et l'argile. Très souvent céramique, peinture et photographie sont réquisitionnés dans ses installations de moins en moins matérielles, de moins en moins équilibrées.

Le souci encore récent des contrepoints élégants est aujourd'hui remplacé par une orchestration du vide, par une dramaturgie articulée autour du sentiment de rupture. Rupture des vies, des espaces, du temps, du rythme, des fonctions... La photographie témoigne d'un état de fait quand les oeuvres peintes, modelées ou moulées, elles, font arguments contradictoires. S'ensuit un silence asphyxiant. Kee-Tea Rha excelle dans cette capacité à définir la fixité d'une scène et à jeter un regard cru sur la frénésie absurde de nos sociétés et l'obsolescence du faire, sans jamais rien céder aux exigences d'une esthétique envoûtante. SLF-H

EN Kee-Tea Rha starts with a concept. For a while, it may merely be a vague inkling difficult to put into words. More often than not, the trigger is a fleeting image captured at random on his travels, a flash of space and time which can take the form of impressionistic, coalescent images and their reflections, or alternatively even a suspicious awareness of something that is absent, a pregnant void that signals the uneasy hiatus between figuration and function. Holding these images in his mind, he dissects them, leaving them to macerate, until their truths about society and its dysfunctions become perceptible. Only at this point, does he reach for his favourite materials of oil paint and clay. Not infrequently ceramics, painting and photography find their way into his installations. These have tended to become more evanescent over time, less concerned with questions of equilibrium. Recent attention to the creation of elegant counterpoints has given way to orchestrating emptiness, articulating a sense of rupture affecting lives, spaces, time, rhythm, functions... The photos bear witness to real observations, while the works that are painted, modelled or moulded seem to bring contradictory arguments. It finishes in an awkward silence. Without compromising his spellbinding aesthetic style, Kee-Tea Rha excels in establishing this frozen moment in a scene, allowing us to contemplate the blatantly absurd frenzy of our world and this uncontrollable compulsion we all feel to keep busy, making and doing. SLF-H

EXPOSITIONS 2023 *Réminiscence*, Alle Gallery, Séoul (KR) — International festival of arts Anzano (IT)
Group show, *De la terre dans les yeux*, Usine Utopik **2022** *Réminiscence - Intérieur à ciel ouvert*,
Galerie Libre cours et jardin, Athis de l'Orme **2021** Korean International Ceramic Biennale (mention)

FORMATION 2017 Formation, Céramique,
Institut européen des arts céramiques, Guebwiller
2004 DNSEP, ESAD, Strasbourg



Camille Romagnani

FR

Née en 1992
Vit et travaille
à Paris



camilleromagnani.com
camilleromagnani@gmail.com
+33 661519277
@camille.romagnani (Instagram)

FR Après s'être intéressée au textile, au point de lui consacrer un cursus scolaire en design d'objet, Camille Romagnani choisit la céramique en 2018, pour son toucher addictif, ses similarités couleur et texture avec le textile, sa capacité à ouvrir sur les questions de volume et sa vitesse d'exécution (modelage et colombin). Partie quatre ans en Grèce, elle apprend les rudiments et se lance. Les thématiques choisies sont simples et toujours reliées à la nature. Leur richesse réside dans les infinies déclinaisons qu'elle leur trouve. Son projet, intitulé *Graines*, fait l'éloge d'une nature en devenir encapsulée dans un volume clos, ce qui lui permet aussi de franchir le seuil symbolique du sculptural. Elle va rechercher une surface aux reliefs contrastés apte à faire vibrer les couleurs, les matités et les brillances, et déploie des palettes d'ordre impressionniste apposées au pinceau. Elle aspire à traduire de façon très sensorielle des ciels aux dégradés invraisemblables, les chatoiements d'un feuillage dans le vent... Un univers déjà en œuvre dans ses recherches textiles et qu'elle poursuit en céramique. Parallèlement, Camille Romagnani interroge avec inventivité la question du socle et sa capacité à orienter la perception de l'objet. Elle entend donc présenter sa Collection de Graines sur une série de socles en céramique ou en cire d'abeille sculptée. Couleur / texture / socle sont en 2024 les arcanes majeurs de sa présentation. SLF-H

EN After studies in product design and then textile design, Camille Romagnani chose ceramics in 2018, won over by the material's addictive sensations and its similarities to textiles in both colour and texture. She also appreciated the rapidity of techniques such as modelling or coiling clay not to mention the way it could feed her reflections on working in three dimensions. After spending four years in Greece, she learnt the rudiments of making ceramics and took the plunge. Her chosen themes are simple and always linked to nature. Their richness lies in the infinite variations she can extract from them. *Graines* (Seeds) is a project that extols nature in the making, the forces encapsulated within so small a volume as a seed. The project pushed her to cross over into the symbolic field of sculpture. She oriented her research towards a deeply sculpted surface that could bring out contrasts between matt and glossy effects, using a vibrant, impressionist range of colours applied by brush. Her aim was to communicate a feeling of sensuality in skies with implausible hues, or the sensation of shimmering leaves in the wind... These effects had already exercised her imagination in textiles and naturally preoccupy her now in the medium of ceramics. Camille Romagnani simultaneously brings her inventiveness to bear on the question of the pedestal and how it influences perception of an object placed on it. Her Collection de Graines is therefore displayed on a variety of bases made of sculpted beeswax or ceramic materials. Colour, texture and the pedestal clearly constitute key elements of her practice in 2024. SLF-H

EXPOSITIONS EXPOSITIONS 2023 *Passages*, Galerie Variation, Paris - *Motifs, Motifs*, Les Vitines de la Création, Parcours d'architecture, Albi, Tarbes, Toulouse
2022 *Sunny Corner*, salon Première Classe Who's Next, Jardin des Tuileries, Paris
2020 Solo show, *It's A Shirt*, Athènes (GR)
2019 Group show, La Villette 100% festival, Paris.

FORMATION 2018 École nationale supérieure de création industrielle, ENSCI Les Ateliers, Design Textile, Paris
2013 ENSAAMA, mention Design Produit, Olivier de Serres, Paris

